

Petite revue de philosophie

Comment peut-on être révolutionnaire, aujourd'hui ?

Claude Lagadec

Volume 3, numéro 2, printemps 1982

COLLOQUE : comment être révolutionnaire, aujourd'hui ? Sélections de communications

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1105613ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1105613ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

0709-4469 (imprimé)

2817-3295 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lagadec, C. (1982). Comment peut-on être révolutionnaire, aujourd'hui ? *Petite revue de philosophie*, 3(2), 167–173. <https://doi.org/10.7202/1105613ar>

**Comment peut-on être révolutionnaire,
aujourd'hui?**

Claude Lagadec

*Professeur au département de philosophie
de l'Université de Montréal*

Etant donné le thème de cette rencontre, il convient de commencer par préciser comment il faut s'y prendre pour être révolutionnaire.

Révolutionnaire

Pour être un révolutionnaire, il faut convaincre les gens qu'ils sont en danger. Certains ne le savent pas. Cette ignorance doit être corrigée, et les gens doivent devenir convaincus qu'ils ont besoin de notre protection. Une fois que cela est fait, on les fait travailler

pour de l'argent

pour la cause

de préférence sur le trottoir

Puis quand ils rentrent du travail

on se fait donner leur argent

on se fait donner le pouvoir

enfin il convient de les battre de temps en temps

Le Révolutionnaire est un PIMP
un souteneur, si vous voulez, un maquereau

Vérité

Ceci est une petite vérité
Et une vérité déplaisante
Nous nous en détournons
Et nous avons raison de nous en détourner
Parce que les vérités sont contre nous
Toutes les vérités sont contre nous (CIORAN)
Mais nous pouvons continuer à vivre, parce que nous
refusons d'en tirer les conséquences
On ne peut agir que contre la vérité
En recommençant chaque jour, malgré tout ce que
nous savons
et contre tout ce que nous savons

Mort

Pourquoi les vérités sont-elles contre nous?
les vérités, il y en a des petites et des grandes
que le révolutionnaire soit un pimp, c'est une petite
vérité
La plus grande vérité, c'est que nous allons mourir
cela nous rend inconsolables
Et c'est pourquoi l'on ne peut agir que contre la vérité

Les larmes

Cette vérité rend inconsolables
Que le révolutionnaire soit un pimp
C'est une petite vérité
la mort, c'est autre chose
Je ne parle pas de la mort abstraite, théorique, lointaine

Je ne peux parler de la mort qu'en termes
éminemment personnels
C'est de ma mort qu'il s'agit
Nous allons tous mourir
Il m'arrive même d'en pleurer

Pourtant, c'est l'impossibilité de pleurer qui entretient
en nous le goût des choses
Et les fait exister encore
L'impossibilité de pleurer nous empêche d'en épuiser
la saveur, et de nous en détourner
Pleurer, c'est liquider un attachement
c'est liquider un amour

Nous ne sommes que par le refus
de donner libre cours à nos désirs suprêmes

Chagrins

Souvent il est impossible de pleurer
Il n'y a que le chagrin
Savez-vous ce que c'est que le chagrin?
«Les idées sont des succédanés des chagrins» (Marcel
Proust)

Le révolutionnaire a renoncé à ses chagrins
il n'a plus que des idées
l'idée de révolution, par exemple
qui consiste à prétendre que l'on peut livrer des
batailles pour autrui
comme si, face à la mort,
on pouvait livrer bataille pour autrui
Je ne dénigre pas ici le révolutionnaire
la vie sociale comporte beaucoup d'injustices
et d'inégalités

leur suppression semble exiger la présence du
révolutionnaire
je n'en disconviens pas
le révolutionnaire semble nécessaire
il est tout aussi nécessaire à la vie sociale
- que le vidangeur, le policier, le professeur, la pute
il en faut
cela dépend d'un choix qui relève de chacun

Bonheur

Mais je dis que le révolutionnaire
qui prétend livrer bataille pour autrui
ne connaîtra jamais le bonheur
Le bonheur c'est agir en sachant que l'on n'a pas le
temps
En sachant que l'on est promis à une défaite ultime
Le bonheur c'est l'incroyable plaisir
de faire les choses délibérément
C'est se battre pour vaincre
tout en sachant que vaincre ou être vaincu c'est pareil
puisque nous allons mourir
et donc que rien n'est important

Folie contrôlée

C'est ce que Castaneda a appelé la folie contrôlée
c'est faire une chose dans un but — chercher à vaincre
et en même temps faire le contraire
et être dans une indifférence totale par rapport au but
parce que le but est dérisoire
car vaincre ou être vaincus c'est pareil
puisque nous allons mourir

n'importe quel acte, même le plus ordinaire
demande cette folie contrôlée

Exemples: aller à cheval

faire l'amour

manger

s'endormir

réfléchir

écrire de la poésie

Tout cela demande

1) un minimum de contrôle, car autrement mon cheval
s'arrête, ou je suis comme une feuille au vent, le
pantin de forces obscures

2) mais toutes ces activités requièrent aussi l'abandon
le non-contrôle, la démesure, parce qu'un contrôle
total, qui ne s'accompagne pas d'un abandon est
sans nouveauté

le contrôle total n'engendre que l'ennui

3) Les deux doivent être présents, non pas l'un après
l'autre

d'abord la folie, ensuite le contrôle

mais en même temps

la folie doit être folie contrôlée

Je pense que notre époque essaie de nous enseigner
à vivre sans Dieu

sans excuse

La plupart d'entre nous n'y parvenons pas

il y a les putes qui louent leur corps pour de l'argent
à des fins qu'elles n'aiment pas

il y a les travailleurs qui louent leur corps pour de
l'argent

à des fins qu'ils n'aiment pas

et il y a les indispensables patrons

et les indispensables révolutionnaires maquereaux

qui ramassent les morceaux et les pouvoirs
les vendeurs de rêves ratés, d'excuses

Vous savez, je pense, que l'on ne peut pas aider les gens
S'ils sont couchés, on ne peut pas les aider à se relever
c'est leur choix d'être couchés
s'ils sont debout, c'est aussi leur choix

Temps

Tout cela n'est qu'une question de temps
seul le temps arrive aux hommes
le temps est la seule chose que l'on ait
un peu de temps — si peu
un peu de vie — si peu
ce qui suit la vie est pareil à ce qui la précède
c'est hors du temps
le pimp prétend livrer bataille pour autrui
parce qu'il est incapable de penser qu'il va mourir
incapable de rester seul
et ne connaît pas la folie contrôlée mais seulement le
contrôle
il contrôle si bien qu'il s'ennuie

Ennui

L'ennui est l'écho en nous du temps qui se déchire
(Cioran)
c'est comme un voyage sidéral
comme un voyage que l'on ferait en train
mais sans que le paysage ne défile
sans série de poteaux qui se succèdent
c'est un voyage sidéral que l'on ferait au coeur de
l'atome avec une musique des Pink Floyd

